

FOCUS

LE BASSIN HOUILLE DE GRAISSESSAC



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

BIENVENUE EN PAYS MINIER

Le bassin houiller de Graissessac est d'une taille modeste par rapport à ses voisins du Gard ou du Tarn : le filon, orienté est-ouest, mesure un peu plus de 20 km sur 2 km de large en moyenne.

L'histoire de son exploitation est pourtant longue de plusieurs siècles et a profondément marqué les mémoires et les paysages. La présence de charbon de terre (la houille) a longtemps été vitale pour les habitants de ces vallées enclavées. Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, les habitants collectaient le charbon pour leurs besoins domestiques et pour leurs forges artisanales. Les premières concessions sont attribuées par le roi Louis XV à des entrepreneurs désireux de faire fortune dans la fabrication du verre, à condition qu'ils utilisent de la houille pour faire fonctionner leurs fours.

Devenu une richesse économique, le charbon mobilise des moyens financiers et humains de plus en plus importants. L'exploitation bénéficie des perfectionnements technologiques de la première industrialisation, en particulier l'arrivée du chemin de

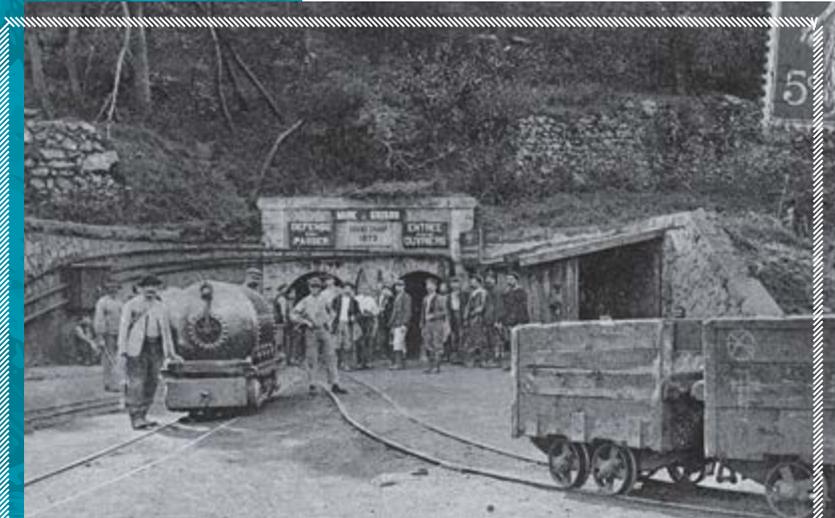
fer à la fin des années 1850. Le pays minier a alors connu une période faste sur le plan économique, puisque les mines tournaient à plein régime pour produire du charbon vendu dans tout le Languedoc et au-delà. La population a augmenté, en particulier grâce à l'arrivée de jeunes mineurs étrangers, parfois accompagnés de leur famille. Les villages, dont certains étaient devenus des petites villes très animées, comptaient de nombreux commerces.

À partir des années 1950, l'activité industrielle s'est ralentie. Les mines ont fermé les unes après les autres et les mineurs ont été reclassés dans des usines locales ou sont allés travailler sur d'autres chantiers, ailleurs. À Graissessac, le mode d'extraction avait bien changé : finis les galeries et les puits, ceux qui restaient manœuvraient des engins mécaniques sur les mines à ciel ouvert.

Pour mesurer l'ampleur des travaux réalisés au cours des XIX^e et XX^e siècles dans ce bassin houiller, il faut se représenter 300 entrées de mine, sept chevalements et 30 millions de tonnes de charbon extraits. Aujourd'hui, le charbon n'est plus une énergie d'avenir et le bassin de Graissessac conserve seulement les vestiges de son activité minière, qui s'est achevée en 1993, mais reste inscrite dans les mémoires.

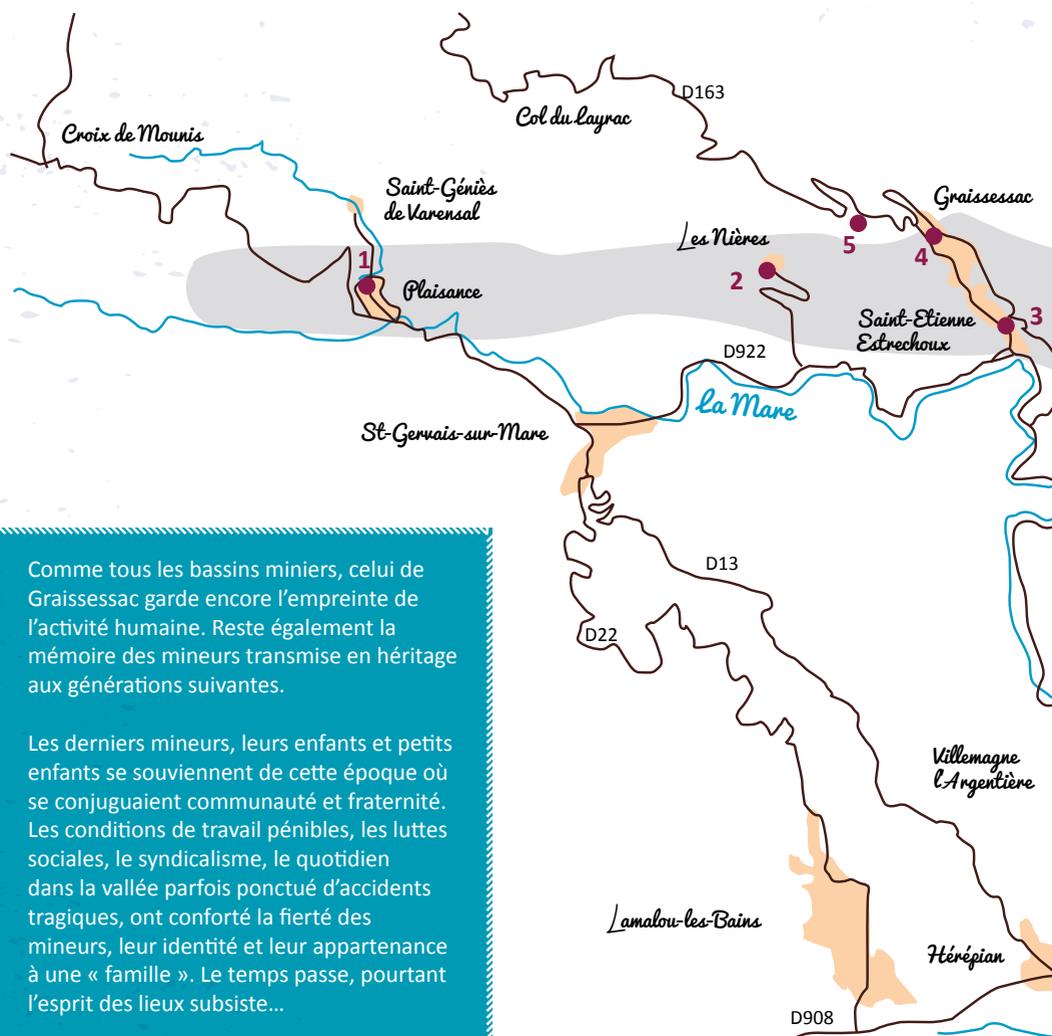
SOMMAIRE

- 4-5** Carte
- 6** Plaisance, Saint-Géniès-de-Varensal
- 8** Les Nières, Saint-Gervais-sur-Mare
- 10** Graissessac, Saint-Étienne Estréchoux
- 12** Camplong
- 14** La Tour-sur-Orb
- 16** Le Bousquet-d'Orb
- 18** Lexique
- 19** Bibliographie
- 20-21** Petits explorateurs
- 22** Proposition d'itinéraire
- 23** Quelques photographies
- 24** Informations pratiques



Collection particulière

La mine de Grand Champ à Graissessac
au début du XX^e siècle.



Comme tous les bassins miniers, celui de Graissessac garde encore l'empreinte de l'activité humaine. Reste également la mémoire des mineurs transmise en héritage aux générations suivantes.

Les derniers mineurs, leurs enfants et petits enfants se souviennent de cette époque où se conjuaient communauté et fraternité. Les conditions de travail pénibles, les luttes sociales, le syndicalisme, le quotidien dans la vallée parfois ponctué d'accidents tragiques, ont conforté la fierté des mineurs, leur identité et leur appartenance à une « famille ». Le temps passe, pourtant l'esprit des lieux subsiste...

Parcourant plusieurs communes, un itinéraire de découverte évoque, sur chacune des huit tables de lecture, un thème relatif à l'histoire du bassin houiller de Graissessac.

Bonne visite !



- Cours d'eau
- Route
- Village ou hameau
- Emplacement des tables de lecture
- Emprise du bassin houiller

THÈMES

- 1 Plaisance : Les paysans mineurs
- 2 Les Nières : Cloutiers et sonnaillers
- 3 Saint-Étienne Estréchoux : Le transport ferroviaire du charbon
- 4 Graissessac : Les logements de mineurs
- 5 Graissessac : La falaise Padène
- 6 Camplong : Le puits Durand
- 7 La Tour-sur-Orbe : L'usine à chaux
- 8 Le Bousquet-d'Orbe : Le carreau Debay

PLAISANCE, SAINT-GÉNIÈS-DE-VARENSAL

LA HAUTE VALLÉE DE LA MARE



Maison cévenole des ATP

Reconstitution d'une entrée de mine.

Dans les années 1830, des entrepreneurs obtiennent des concessions privées sur les communes de Castanet-le-Haut, Rosis et Saint-Géniès-de-Varensal pour exploiter le gisement à l'extrémité ouest du bassin houiller, réputé de bonne qualité. En 1861, ils créent une compagnie pour fabriquer des boulets de charbon par agglomération. Jusque dans les années 1920, les travaux se concentrent sur les mines Tissier-Sarrus et Chabaud (communes de Rosis et Castanet-le-Haut), qui sont équipées d'installations de surface. L'activité est ensuite déplacée vers Plaisance, où est implanté un carreau

de mine. La galerie du Cathala et le travers-banc de l'Espérance permettent d'y acheminer le charbon. C'est un centre de préparation, de traitement et d'expédition du minéral. La ligne de chemin de fer Plaisance-Graissessac est mise en service en 1924. Des logements pour les mineurs, appelés les Cantines, sont construits à proximité. À partir de 1927, les concessions de Saint-Géniès-de-Varensal et de Castanet-le-Haut sont réunies à celles détenues par la Compagnie des Mines de Graissessac. Leur activité cesse définitivement en 1959.

VIE DE MINEURS : LA SAINTE-BARBE

Si la pratique religieuse reculait en France à la fin du XIX^e siècle, la fête de la Sainte-Barbe, protectrice des mineurs, conservait surtout un caractère corporatiste. Le 4 décembre, jour chômé, donnait lieu à une grande fête votive dans tout le bassin. Ici, les mineurs partaient de Castanet-le-Haut vers Plaisance où, vêtus de leur plus beau costume et portant le drapeau de la congrégation, ils se rendaient à la messe. Ils étaient ensuite reçus par le directeur de la compagnie pour une petite cérémonie où celui-ci récompensait les mineurs méritants avant que les festivités commencent et se poursuivent jusqu'à tard le soir.

Procession de la Sainte-Barbe entre Plaisance et Saint-Gervais, vers 1910.



Collection Maison cévenole des ATP

POUR ALLER PLUS LOIN

PATRIMOINE

- Reconstitution d'une entrée de mine face à la mairie de Plaisance.

PAYSAGES

- Panorama sur les falaises d'Orque et sur la haute vallée de la Mare depuis la chapelle Sainte-Eutrope (direction Castanet-le-Haut) et la croix de Mounis (à 7km par la D922, direction Murat-sur-Vèbre).

RANDONNÉE

- L'ancien carreau de mine est le départ de deux sentiers de randonnée (PR) : le circuit du mont Marcou et celui de la haute vallée de la Mare.

LES NIÈRES, SAINT-GERVAIS-SUR-MARE

LÀ OÙ LE CHARBON AFFLEURE



R. Jahény

La fabrication de clous, activité répandue aux Nières, reconstitution «Fête des vieux métiers», 2011.

Louis-Étienne Delzeuzes, un homme d'affaire biterrois proche de la sœur du roi Louis XVI, obtient la concession des mines de houille de Saint-Gervais en janvier 1789 ; à charge pour lui de dédommager les propriétaires des terrains. La houille sert alors principalement à l'artisanat local - aux cloutiers, sonnetiers et chaudières - et au séchage des châtaignes. En 1806, les artisans et habitants de Bousagues, Saint-Gervais et Camplong bénéficient officiellement du droit d'acheter le charbon à un taux particulièrement favorable. Tout au long du XIX^e siècle, les gisements

situés entre le village des Nières et de Graissessac sont exploités de façon intensive, par puits à partir des années 1870. En 1930, le puits des Nières est accidentellement noyé. C'était le dernier puits encore actif sur la concession de Saint-Gervais-sur-Mare. Entre 1956 et 1990, huit chantiers en découverte prennent le relais des travaux souterrains sur cette concession. L'exploitation à ciel ouvert entraîne la destruction des installations précédentes et bouleverse les paysages. Seule la chapelle de Saint-Laurent-de-Féreyrolles, au cœur de l'exploitation, a été préservée.

VIE DE MINEURS : LES JARDINS

Les mineurs natifs du territoire possédaient presque tous une châtaigneraie, des prés, un jardin. Ces terres permettaient de nourrir un porc, quelques moutons, une chèvre, des volailles... La « saquette » qui contenait le repas pour la pause était ainsi garnie des productions familiales. C'était un complément de ressources appréciable et les mineurs nouvellement arrivés cherchaient rapidement à cultiver un lopin de terre qu'ils louaient ou qu'ils achetaient dès qu'ils le pouvaient. À la sortie des postes de travail, c'était une ruche qui s'activait autour des villages, à piocher, amender, arroser les terres...

Toute une sociabilité s'installait : on échangeait des conseils, des savoir-faire, des graines, des plants. Après le travail au fond de la mine, aller cultiver sa terre permettait de s'aérer, de retrouver le soleil...

Les Nières
au début XX^e siècle.

POUR ALLER PLUS LOIN

PATRIMOINE

- Le village des Nières avec ses anciennes maisons de cloutiers.
- La chapelle romane de Saint-Laurent-de-Féreyrolles, en partie restaurée.
- La Maison Cévenole des Arts et Traditions Populaires à Saint-Gervais-sur-Mare : musée, salle d'exposition, boutique de produits du terroir et accueil touristique.
- Le site archéologique de Neyran, *castrum* médiéval. Panorama sur la vallée de la Mare.

PAYSAGES

- Les mines en découverte des Nières (au-dessus du village).

RANDONNÉE

- Le GR 653 (chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle) passe à Saint-Gervais.
- Saint-Gervais est le point de départ de deux sentiers de randonnée (PR) : le circuit des Banissous et celui de la haute vallée de la Mare.



GRAISSE SAC SAINT-ETIENNE ESTRECHOUX

LE PREMIER CENTRE D'EXPLOITATION DU CHARBON



Mairie de Graissessac

La mine Simon, en partie restaurée.

La commune de Graissessac est officiellement née en 1859 du regroupement de plusieurs hameaux, au moment où l'exploitation du bassin houiller prend une dimension industrielle.

C'est en effet à partir des années 1860 qu'un programme cohérent et rationalisé d'exploitation des gisements est mis en place, en lien avec l'arrivée du chemin de fer. La Compagnie des Quatre Mines Réunies de Graissessac, créée en 1863, s'attache à moderniser les techniques d'extraction et de traitement du charbon. Les premiers puits sont foncés - creusés - à cette époque et les installations se concentrent sur les plateaux Sainte-Barbe et Padène, à proximité de la nouvelle gare de Graissessac-Estréchoux. Sous l'égide de la nouvelle Compagnie

des Mines de Graissessac, créée en 1925, la commune connaît une activité intense jusqu'au milieu du XX^e siècle. La majeure partie de la production transite alors par la vallée du Clédou où se trouvent les installations nécessaires au traitement, au conditionnement et au transport du charbon ainsi qu'une usine d'agglomération et une centrale électrique qui utilisent les sous-produits de l'extraction.

Au cours des années 1950, la modernisation de l'exploitation par le groupe des Houillères du Bassin des Cévennes entraîne progressivement le transfert de l'activité de Graissessac au Bousquet-d'Orb. Les dernières galeries souterraines de la vallée du Clédou et le puits Padène ferment dans les années 1950.

VIE DE MINEURS : LE FOOTBALL

L'engouement des mineurs pour le sport - surtout le football, le cyclisme et la gymnastique - date de la Belle Époque. En effet, avant la Première Guerre mondiale, un fort mouvement patriotique et hygiéniste incitait la jeunesse à pratiquer l'exercice physique. Il était bien sûr encouragé par le patronat soucieux de la santé des ouvriers. Pour ces derniers, le sport était alors un moyen pour montrer leur force, leur audace et leur adresse. Tout au long du XX^e siècle, le sport a également constitué un vecteur important d'intégration sociale, en particulier dans le bassin houiller de Graissessac. En témoigne l'histoire de l'Union sportive graissessacoise, club de football dont une équipe, très populaire, a joué en championnat de France amateur de 1954 à 1957. Ses joueurs étaient presque tous des mineurs, dont certains venus d'Espagne et de Pologne.

L'équipe de football de Graissessac dans les années 1950.



Collection particulière

POUR ALLER PLUS LOIN

PATRIMOINE

- Le Musée « Graissessac autrefois », géré par l'association Des Pierres et du Charbon. Contact mairie : 04 67 23 90 00.
- La mine Simon et le circuit patrimonial de Graissessac.
- L'ancien café Mounis de 1879, où se retrouvaient les mineurs, aujourd'hui salle de spectacle.

PAYSAGES

- Mines à ciel ouvert de Graissessac.
- La table d'orientation du mont Cabanes (10 km après Graissessac par la RD 163).

RANDONNÉE

- Le hameau de Provères à la sortie de Graissessac est le départ d'un sentier de randonnée (PR) : le circuit du Devois et du mont Cabanes.
- 2 circuits miniers (rouge rive gauche et bleu rive droite) partent du musée.

CAMPLONG

AU CŒUR DU RÉSEAU SOUTERRAIN



Collection particulière

Le chevalement du puits Durand, à Camplong.

Les galeries, exploitées jusqu'au milieu du XIX^e siècle à Camplong, faisaient partie de la concession de Boussagues. Elle avait été attribuée en 1769 par le roi Louis XV à Étienne Giral pour extraire le charbon destiné à la verrerie industrielle que ce dernier avait créée à Hérépian. C'est à partir du dernier quart du XIX^e siècle que l'activité connaît un essor à Camplong, quelques décennies après Graissessac.

La population de Camplong augmente avec l'arrivée d'ouvriers venus notamment d'Espagne, d'Italie et de départements voisins (Lozère, Aveyron, Tarn...).

Avec le développement des travaux en découverte à partir de 1956 jusqu'en 1993, la commune de Camplong devient une plaque tournante dans l'exploitation du bassin houiller. C'est en effet par le puits Durand que le charbon extrait des concessions de Saint-Gervais et du Devois de Graissessac est acheminé jusqu'au Carreau Debay, au Bousquet-d'Orb, par un travers-banc de 6,5 kilomètres.

À noter que les galeries de la mine Vignères, à Camplong, sont les dernières à fermer, en 1967.

VIE DE MINEURS : LE CAFÉ

À Camplong, le café Joucla a rassemblé les mineurs dès la fin du XIX^e siècle. Les hommes fréquentaient beaucoup les nombreux cafés ou bistrotts du bassin houiller pour y boire, discuter, plaisanter et jouer. Les jeux de cartes - la belote, la manille - et le loto étaient alors très prisés. Des jeux d'argent étaient parfois discrètement organisés de même que, plus populaires et à l'air libre, les concours de pétanque ou de jeu à la lyonnaise. Le café constituait pour l'ouvrier un lieu rassurant, où il connaissait tout le monde et où il avait ses habitudes. Il pouvait s'y désaltérer après avoir inhalé pendant des heures des poussières de charbon. C'était aussi un lieu où il pouvait fumer, ce qui était interdit à l'intérieur de la mine.

Le Grand Café Joucla,
à Camplong au début
du XX^e siècle.



Collection famille Joucla

POUR ALLER PLUS LOIN

PATRIMOINE

- Le café Joucla qui date de la fin du XIX^e siècle où se retrouvaient les mineurs.
- La chapelle Saint-Sauveur (départ depuis la place du village).
- Le monument aux morts du Bousquetou.

PAYSAGES

- La table d'orientation de la Caumette située après la Jasse d'Albert (778m).

RANDONNÉE

- Un circuit de randonnée (PR) permet de découvrir l'arboretum paléo botanique du vallon de l'Espaze et mène à la table d'orientation.

LA TOUR-SUR-ORB

UN MAILLON DANS L'EXPLOITATION DU BASSIN MINIER



R. Jahény

La voie de chemin de fer et le viaduc construits dans les années 1850, à La Tour-sur-Orb.

La concession de La Tour-sur-Orb, qui englobe les hameaux de Bousagues, de La Tour et du Mas Blanc, est créée en 1852. Elle est exploitée par la Compagnie des Quatre Mines Réunies de Graissessac dès 1903. En 1934, les concessions de La Tour-sur-Orb et du Bousquet-d'Orb fusionnent pour former la concession du Ruffas, qui s'étend à la fois sur les communes de La Tour-sur-Orb, du Bousquet-d'Orb, de Lunas et de Dio-et-Valquières.

La Tour-sur-Orb ne connaît pas le développement industriel observé dans la commune voisine du Bousquet-d'Orb qui, comme Graissessac, abrite les sièges de décision. Néanmoins, le carreau Debay du Bousquet-d'Orb se trouvant à proximité, la commune accueille à partir du début du XX^e siècle des logements ouvriers, les Casernes. Sans devenir une cité minière, La Tour-sur-Orb occupe une place importante dans l'exploitation du bassin. En témoigne la présence d'une usine de chaux hydraulique qui a servi à la fabrication des ouvrages d'art du chemin de fer.

VIE DE MINEURS : ORCHESTRES ET ORPHÉONS

La tradition du chant villageois et, à partir des années 1830, le renouveau de la musique populaire, ont favorisé la création de nombreuses sociétés musicales - appelées « orphéons » - dans les bassins houillers. Ce phénomène, qui s'est amplifié avec la loi de 1901 sur la liberté d'association, a été encouragé par le patronat, soucieux d'adoucir les mœurs des ouvriers. En réalité, la musique instrumentale est privilégiée, car plus récréative et moins subversive que les chansons ou pamphlets.

Les fanfares et harmonies se composaient principalement d'instruments à vent et de percussions alors que le piano, considéré comme bourgeois, était peu apprécié par les ouvriers. Le patronat encourageait les mineurs à faire partie de l'orchestre de la compagnie pour y jouer de la « grande musique ». Cette ouverture culturelle était un moyen d'apaiser le climat social et de donner une image positive de la compagnie. Au sein de ces ensembles patronnés, la discipline et la hiérarchie étaient strictes mais les mineurs, parfois recrutés pour leur talent et leurs capacités musicales, bénéficiaient de nombreux avantages (charbon et logement de meilleure qualité, primes et aménagements d'horaires).

POUR ALLER PLUS LOIN

PATRIMOINE

- Le four à chaux de La Tour-sur-Orb. Visite sur rendez-vous, association les Amis du four à chaux : 06.30.55.83.14
- Bousagues village médiéval fortifié.

PAYSAGES

- Le Mont Sénégra, panoramas sur les anciens sites miniers.

RANDONNÉE

- Le GR7 et le Réseau Vert traversent la commune de La Tour-sur-Orb.



L'orchestre The Coamelan Jazz, vers 1930, dont les musiciens sont des mineurs.

UNE CITÉ INDUSTRIELLE NÉE DU CHARBON ET DU VERRE



Collection particulière

Espace muséographique « Les lumières de la mine » au Bousquet-d'Orb, collection privée de lampes de mineurs de Ph. Estang.

En 1784, le sieur Martel, professeur de théologie au collège de Béziers et concessionnaire des mines de la vallée de l'Orb, obtient du roi Louis XVI l'autorisation d'ouvrir une verrerie au Bousquet-d'Orb, sous condition que le four ne soit chauffé qu'au charbon de terre. La production de houille augmente grâce à ce débouché.

En 1843, on compte ainsi cinq mines sur le territoire du Bousquet-d'Orb, alors attaché à la commune de Camplong. Mais l'exploitation minière permet au Bousquet-d'Orb d'entamer un développement économique, démographique et urbain et d'obtenir son indépendance juridique en 1884. Au cours des années 1950, la modernisation de l'exploitation, par le groupe des Houillères du Bassin des

Cévennes, entraîne progressivement le transfert de toute l'activité du bassin vers le carreau Debay, au Bousquet-d'Orb. Environ 300 mineurs de Plaisance et de Graissessac viennent y travailler, dans les installations du jour et du fond.

Toutefois, l'activité ralentit suite aux difficultés rencontrées dans l'exploitation souterraine, résultant de la géologie tourmentée et de l'appauvrissement du gisement.

Les exploitants sont donc contraints de rechercher d'autres modes d'extraction. Parallèlement à la fermeture des galeries, les premiers travaux "en découverte" sont lancés en 1956. Une partie du personnel est employée sur ces chantiers à ciel ouvert qui prennent fin, à leur tour, en 1993.

VIE DE MINEURS : L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE

La loi du 17 mai 1946 est à l'origine de la création des Charbonnages de France, un établissement public chargé de produire, d'exploiter et de vendre la houille. De gros efforts sont alors demandés aux mineurs pour aider à la reconstruction du pays, c'est la « Bataille du charbon ». Pour compenser la pénibilité du métier, ses risques et rendre cette profession enviable, la loi a établi le nouveau statut du mineur. Ce dernier réglementait tous les aspects de la vie professionnelle du personnel : embauche, licenciement, durée du temps de travail, hiérarchie, rémunération, sécurité sociale... Il précisait également les avantages en nature : fourniture de charbon, logement gratuit pour les actifs, les retraités et les veuves, transport gratuit du lieu d'habitation au lieu de travail. Par mesure de salubrité, les Houillères des Cévennes ont construit des douches collectives et des vestiaires, appelés communément « salles des pendus », où étaient suspendus les vêtements de travail. Les mineurs pouvaient dès lors rentrer chez eux et échapper à la toilette dans une bassine. Dès les années 1950, les appartements construits pour les mineurs sont pourvus de salle d'eau.

POUR ALLER PLUS LOIN

PATRIMOINE

- L'espace muséographique Les lumières de la mine. Ouverture en juillet-août ; visites de groupes toute l'année sur rendez-vous.

PAYSAGES

- Le Mont Méguillou, au-dessus du Bousquet-d'Orb. Panoramas sur les bassins miniers et les Monts d'Orb.

RANDONNÉE

- Le GR 653, chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.



Les « Cantines » au Bousquet-d'Orb,
logements construits entre 1910 et 1920.

LEXIQUE

BOISEUR : charpentier de la mine.

CARREAU DE MINE : ensemble des installations de surface nécessaires au fonctionnement d'une mine.

CHAUFOURNERIE : industrie de la fabrication de la chaux ; le lieu de fabrication est le four à chaux.

CHEVALEMENT : construction métallique au-dessus d'un puits de mine pour descendre ou remonter les mineurs, l'équipement ou le charbon.

CONCESSION : privilège ou contrat accordé par l'Etat à une compagnie privée en vue d'une exploitation, de l'exercice d'une activité.

CRIBLES : grands tamis qui servent à trier les morceaux de charbon en fonction de leur taille.

DÉCOUVERTE (EN) : mine exploitée à ciel ouvert lorsque le minerai est proche de la surface.

FONCER UN PUIITS : action de creuser verticalement un puits par l'enfoncement d'un tubage dans le sol.

GRISOU : gaz principalement composé de méthane invisible et inodore qui se dégage des couches de charbon.

HOUILLE : roche sédimentaire qui contient entre 80 et 90 % de carbone.

LAMPISTERIE : endroit où l'on garde, répare et entretient les lampes des mineurs.

LAVOIR : lieu où le charbon, remonté du fond de la mine, est débarrassé des impuretés (schistes, terre).

MAÎTRE-MINEUR : chef du fond (ou contremaître) dans une exploitation minière. Il veille au bon avancement des travaux, à la sécurité et rend des comptes à l'ingénieur.

RECETTE : étage d'arrivée de la cage dans laquelle sont remontées les berlines pleines de charbon.

SALLE DES PENDUS : vestiaire de la mine.

SOURRE : poussières de charbon mélangées à des poussières de goudron (le brai) ; cette pâte agglomérée était mise sous presse pour produire des briquettes ou des boulets (appelés aussi ovoïdes ou œufs) utilisés dans les chaudières et les cuisinières.

TERRIL : collines artificielles plates ou de forme conique, constituées de résidus miniers stériles.

TRAVERS-BANC : galerie de mine horizontale recoupant les différentes formations géologiques.

BIBLIOGRAPHIE

Géologie

- Martine AMBERT (dir.), *Hérault, miroir de la Terre*. Les Presses du Languedoc, Montpellier, 2004.
- Jean-Claude BOUSQUET, *Découverte géologique : les plus beaux sites de l'Hérault*. Éditions des Écologistes de l'Euzière, Prades-le-Lez, 2008.
- Jean-Claude BOUSQUET, *Terroirs viticoles. Paysages et géologie en Languedoc*. Éditions des Écologistes de l'Euzière, Prades-le-Lez, 2011.

Histoire locale

- Lisa CALISTE, *Inventaire du patrimoine minier du bassin houiller de Graissessac*. Éditions du Parc naturel régional du Haut-Languedoc, 2011.
- Gilbert CRÉPEL, *Documents sur les concessions de Bousagues, Graissessac, Plaisance, Le Ruffas et Saint-Gervais* (5 volumes). Éditions du Centre de recherches du patrimoine de Rieumontagné, 2009.
- Gilbert CRÉPEL, *Le Haut pays minier, histoire et techniques*. Éditions Espace Sud, Montpellier, 1995.
- Pierre SALLES, *Le passé industriel du Bousquet-d'Orb*. Éditions de l'Association de sauvegarde du patrimoine, 2013.
- Jean TUFFOU, *Les mineurs de Graissessac. Le Bousquet-d'Orb au XIXe siècle*. Éditions des Annales du milieu rural, Béziers, 1981.
- Jean TUFFOU, *Vivre en pays minier 1870-1940*. Éditions de la Société archéologique et historique des hauts-cantons de l'Hérault (SAHHCH), 1988.
- Jean TUFFOU, *Vivre en pays minier de 1940 à nos jours*. Éditions de la Société archéologique et historique des hauts-cantons de l'Hérault (SAHHCH), 1992.

Sources : Inventaire du patrimoine industriel du Haut Languedoc, SCIP, Région Occitanie et PNRHL

Rédaction : Maison cévenole des ATP / Pays d'art et d'histoire Haut Languedoc et Vignobles

Maquette : Agence Com Une exception
D'après DES SIGNES Studio Muchir Descloups 2015

Impression : Maraval

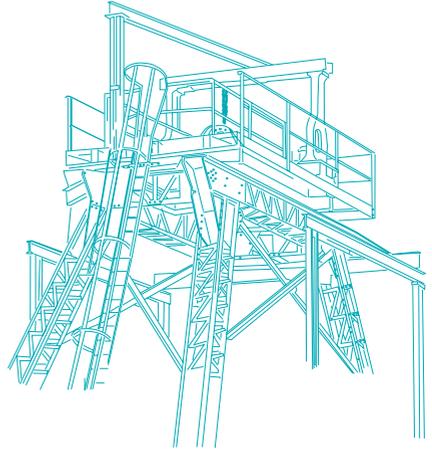
Crédit photo couverture : Mairie de Graissessac



EXPLORATEURS DE LA MINE

Charades

Mon premier transporte des voyageurs.
Mon deuxième n'est pas laid.
Mon troisième est la maison des oiseaux.
Mon dernier est un métal.
Mon tout est la période de formation du charbon.



Charades

Mon premier est une roche dure.
Mon deuxième est un pronom réfléchi.
Mon troisième peut être à dos, à main ou encore de couchage.
Mon tout est la commune centre de ce bassin minier.

Devinettes

- 1- Je suis la sainte protectrice des mineurs.
- 2- Je suis l'accessoire indispensable du mineur une fois sous terre.
- 3- Je suis un pont d'une grande longueur qui permet à la voie ferrée de traverser des vallées.
- 4- Mes installations remontent hommes et charbon du fond.
- 5- J'ai permis le développement du territoire à partir de 1858.
- 6- J'ai fonctionné à La Tour-sur-Orb pour fournir des matériaux pour construire la voie ferrée.
- 7- Je suis l'endroit où les mineurs viennent chercher et rapporter leur lampe.
- 8- Je suis très redouté par les mineurs car je suis invisible et explosif.

Réponse charade 1 : Carbonifère
Réponse charade 2 : Craissessac
Réponses devinettes : 1- sainte Barbe ; 2- la lampe de mine ; 3- le viaduc ; 4- le puits ; 5- le chemin de fer ; 6- l'usine à chaux ; 7- la lampisterie ; 8- le grisou

Mine de crayons



Le panneau du Pays d'art et d'histoire a perdu ses couleurs, à toi de le décorer...

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
À DÉCORER



PROPOSITION D'ITINÉRAIRE

DE 40 KM AU DÉPART DE SAINT-GÉNIES-DE-VARENSAL, HAMEAU DE PLAISANCE

À PLAISANCE passer le pont sur le Bouissou, continuer tout droit sur 100 mètres vers SAINT-GÉNIES-DE-VARENSAL, prendre à ← devant la flèche «les cantines». Table et parking à 50 mètres.

DE PLAISANCE AUX NIÈRES 10 km : Aller vers SAINT-GERVAIS-SUR-MARE. À l'entrée du village continuer tout droit sur la D922; au carrefour en haut de la côte prendre à ← vers CASTANET-LE-BAS. À CASTANET-LE-BAS, juste avant le pont sur le Janenq, prendre à ← la D163E vers LES NIÈRES. Parking en haut du village devant la table sur la placette (statue et hortensia).

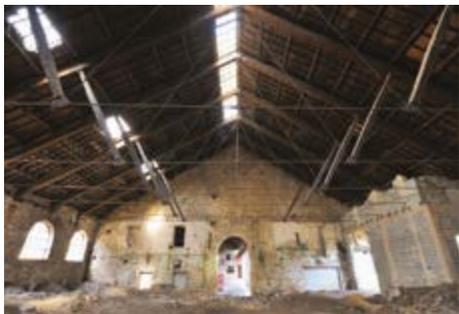
DES NIÈRES À SAINT-ÉTIENNE-ESTRÉCHOUX 6,4 km : Retourner à CASTANET-LE-BAS. Au stop prendre à ← la D922 et continuer sur 3,6 km. À l'entrée de SAINT-ÉTIENNE-ESTRÉCHOUX, quitter la D922 en prenant à ← vers GRAISSESSAC ; à 700 m tourner à → devant les 2 arches de l'ancien viaduc du chemin de fer. Table sur la place derrière le monument aux morts, parking.

DE SAINT-ÉTIENNE-ESTRÉCHOUX À GRAISSESSAC 4,9 km (d'un centre à l'autre, les localités se touchant). Revenir sur ses pas le long des arches et prendre à →; continuer tout droit. Passer le pont sur le Clédou, au rond-point, prendre à ← la D163 direction col du Layrac, Mélagues. Au stop en face de l'hôtel de ville, prendre à →, continuer sur la D163, tout droit puis à ← juste après le cimetière ; à 700 mètres après le panneau de sortie Graissessac dans virage à → en épingle à cheveux, s'engager et se garer dans la piste qui débouche en face. Deux tables à 80 mètres. À visiter : le musée «Graissessac autrefois», association «Des pierres et du charbon».

DE GRAISSESSAC À CAMPLONG 5,4 km : À GRAISSESSAC, continuer tout droit devant l'hôtel de ville ; au rond-point prendre à ← la D23 LA TOUR-SUR-ORB, CAMPLONG, puis à → dans le virage en épingle à cheveux en haut du village. À 4 km, prendre à ← la D23E CAMPLONG, traverser le village, passer devant le café Joucla, l'église; après le pont sur l'Espaze suivre à ← le fléchage le puits Durand, Arboretum ; continuer sur 600 mètres ; suivre le fléchage à → Arboretum, stade, parking. Table sur la route non goudronnée longeant le stade.

DE CAMPLONG À LA TOUR-SUR-ORB 4,8 km : Retourner jusqu'au carrefour de la D23, prendre à ← vers LA TOUR-SUR-ORB, LODEVE ; à LA TOUR-SUR-ORB prendre à ← D35, continuer tout droit jusqu'à la mairie, parking à gauche, table à côté du monument aux morts. De LA TOUR-SUR-ORB au BOUSQUET-D'ORB 8,9 km: reprendre la D35 et continuer jusqu'au passage à niveau, le passer et juste après prendre à ← (garage, mécanique) et 50 mètres plus loin tourner à → le long du bâtiment Cauvy, continuer sur 1,3 km. Table, parking. À visiter : le musée «Les Lumières de la mine», contacter la mairie pour les jours et horaires d'ouverture. Tél. 04 67 23 80 89.





Pnrhl, Clin d'oeil Boujanais

Ancien magasin général de la Compagnie des Quatre Mines Réunies, occupé par une fonderie dans les années 1960 et 1970, à Graissessac.



Pnrhl, Clin d'oeil Boujanais

Groupe scolaire et mairie de Graissessac, œuvre de l'architecte biterrois Adrien Avon, inaugurée le 6 octobre 1907. En 1939, le groupe scolaire accueille plus de 600 élèves, c'est l'une des plus importantes écoles de l'Hérault.



Pnrhl, Clin d'oeil Boujanais

Logement patronal de la verrerie du Bousquet-d'Orb. Sur une mosaïque figure le monogramme S de son propriétaire A.B. Simon, directeur des mines de Graissessac et repreneur de la verrerie à partir des années 1860.



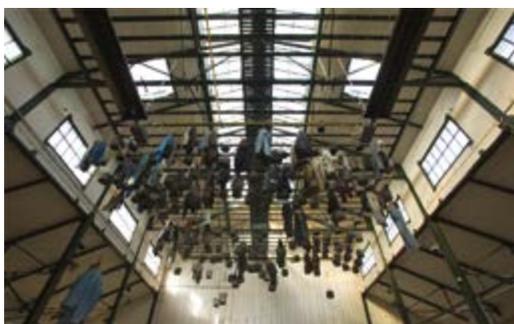
Pnrhl, Clin d'oeil Boujanais

Bâtiment des douches et de la lampisterie de Camplong, construit par Charbonnage de France en 1950.



Pnrhl, Clin d'oeil Boujanais

Immeuble dit «Maison Neuve» situé rue des Écoles à Graissessac. Sa construction, à la fin des années 1940, a été financée par Charbonnages de France et suit les plans de l'architecte G. Gouley.



Inventaire général, M. Kégnard

Salles des pendus du puits Ricard à La Grand-Combe.

« NOUS AVONS UN HÉRITAGE LAISSÉ PAR LA NATURE ET NOS ANCÊTRES (...). LE PASSÉ NE PEUT PAS ÊTRE ENTIÈREMENT ABOLI SANS ASSÉCHER DE FAÇON INHUMAINE TOUT AVENIR. »

Jean Giono

Le Pays d'art et d'histoire Haut Languedoc et Vignobles fait partie du réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le ministère de la Culture attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui mettent en œuvre une politique de valorisation des patrimoines et du cadre de vie. Il garantit la compétence des guides conférenciers, des animateurs et animatrices de l'architecture et du patrimoine, ainsi que la qualité de leur action. Des vestiges archéologiques à l'architecture contemporaine, les Villes et Pays d'art et d'histoire mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui ce réseau de plus de 200 territoires labellisés vous offre son savoir-faire sur toute la France.

Découvrez le Pays d'art et d'histoire en compagnie d'un guide conférencier

Agréé par le ministère de la Culture, le guide conférencier vous accueille. Il connaît le patrimoine local et vous donne les clés pour le comprendre et l'apprécier.

Le Pays d'art et d'histoire c'est :

Un territoire qui représente 102 communes et près de 80 000 habitants.

- Quatre communautés de communes associées dans un projet commun : Les Avant-Monts, Grand Orb, Du Minervois au Caroux, Sud Hérault.
- Un porteur de projet : le Syndicat mixte du Pays Haut Languedoc et Vignobles. Un label attribué en juillet 2016 par le ministère de la Culture.

Renseignements

Pays Haut Languedoc et Vignobles
1 rue de la voie ferrée
34360 SAINT-CHINIAN
Tél : 04 67 38 11 10 / 06 78 35 98 98
www.haut-languedoc-vignobles.com

Office de tourisme Grand Orb

www.grandorb.com
Bureaux d'information touristique :

- Avène / Lunas :
04 67 23 43 38
- Bédarieux :
04 67 95 08 79
- Lamalou-les-Bains :
04 67 95 70 91

Points i Mobile :

Lunas, Saint-Gervais-sur-Mare, Ceilhes-et-Rocozels, Hérépian, Villemagne-l'Argentière.



Projet cofinancé par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
L'Europe investit dans les zones rurales

